

Les gardiens de l'ombre de Paléo

SÉCURITÉ Le festival a sa propre centrale d'urgence. Une véritable tour de contrôle d'où on surveille et résout les problèmes jour et nuit. Reportage.

PAR CAROLINE GEBHARD

L'horloge affiche 18h04. Placardée contre un mur de la Centrale Garo, l'immense carte du site de Paléo nous apprend que «Rebelle» supervise ce soir la zone de la Grande Scène et «Jedi» le sud du terrain. «Godzilla» est off en ce deuxième jour de festival.

Nous ne connaissons ni l'identité ni les visages de ces responsables de zone rattachés au secteur sécurité et intervention du festival, dont nous découvrons les alias lors de notre visite au cœur du poste de contrôle de la manifestation, ce mercredi 23 juillet.

Une centrale sur mesure pour Paléo

Au-delà de ces surnoms qui prêtent à sourire, la carte nous indique surtout que les 80 ha de Paléo sont découpés en microzones, qui portent toutes

un numéro. L'objectif, c'est de pouvoir localiser précisément chaque événement ou incident qui se produirait sur le terrain, afin de réagir le plus efficacement possible.

C'est à la Centrale Garo, acronyme de Groupe d'analyse de la réponse opérationnelle, que sont remontées toutes les informations et demandes d'intervention, quelles qu'elles soient. L'équivalent, en somme, de la centrale d'appels d'urgence du canton, mais juste pour Paléo. Mise en service le mercredi qui précède la manifestation, elle tourne 24h/24 à compter du lundi, durant toute une semaine.

Fuite d'eau et trop plein d'alcool

Ce 23 juillet, on signale une fuite d'eau dans les loges de Belleville, puis la présence d'un festivalier, accompagné

de sa petite fille, qui semble alcoolisé. En moins de cinq minutes, l'opérateur téléphonique avise la cellule prévention afin qu'elle aille s'enquérir de l'état du papa sur le terrain.



On est prêts à improviser des solutions à toutes les situations. On travaille à être surpris."

PASCAL VIOT
COORDINATEUR ACCUEIL ET SÉCURITÉ
DE PALÉO

«Selon le créneau horaire, il y a entre deux et six opérateurs», nous renseigne à voix basse Marc Noverraz, le chef de salle du jour. Ici, on parle douce-

ment et on se fait le plus discret possible. Dans un coin de la pièce, des écrans vidéo permettent de suivre les flux de visiteurs en temps réel, tandis que les ordinateurs regorgent de procédures et de contacts pour répondre à toutes sortes de sollicitations.

Parce que la vie est loin d'être un long fleuve tranquille, tout n'a évidemment pas pu être modélisé. «On est prêts à improviser des solutions à toutes les situations, note Pascal Viot, coordinateur accueil et sécurité de Paléo. On travaille à être surpris.»

A la Centrale Garo, on retrouve tout un tas de profils passés par l'EPFL. «Leur ADN, c'est de résoudre des problèmes», remarque Pascal Viot. C'est depuis là qu'on a supervisé, par exemple, la prise en charge d'une maman qui a accouché prématurément au camping et



Centre névralgique de Paléo, la Centrale Garo fonctionne 24h/24 pendant toute la durée du festival. LUDWIG WALLENDORFF, PALÉO FESTIVAL 2025

celle d'un homme qui a fait un arrêt cardiorespiratoire dans la foule, en 2023.

Action et réaction

Lorsqu'un incident ne correspond à aucune procédure connue, des aides à la conduite entrent en scène. Leur rôle? Plancher sur le cas et proposer des scénarii pour y répondre à la cellule de l'imprévu, qui a force décisionnelle. Au moment de notre visite, rien de tout cela. L'activité est plutôt calme, et ne s'éloigne en tout cas pas des sentiers battus.

Ce qui n'empêche pas Didier Genier et son équipe, installés dans l'arrière-pièce, de turbiner. Leur rôle? Monitorer tout le contenu du journal des événements. Dans son staff, ce géographe-géomaticien de formation peut compter sur un ingénieur en informatique, une criminologue

et un géomaticien. Ensemble, ils analysent absolument tout ce qui se passe dans le périmètre de la manifestation, ce qui permet de cibler les points chauds, puis de corriger le tir.

«Les bonnes infos au bon endroit»

Dans le même espace, on retrouve un prévisionniste de MeteoNews, ainsi que le directeur de CrowdCows, une entreprise qui a développé un système intégré de communication de foule. C'est à elle qu'appartiennent les six écrans adaptatifs installés sur le site cette année. Ceux-ci permettent de «distribuer les bonnes informations aux bons endroits», résume Pascal Viot, pour qui gérer la sécurité revient avant tout et surtout à assurer un «horizon de pacification et de sérénité».